

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2017)
Heft: 4

Artikel: PlanetSolar en milieu pirate
Autor: Dutu, Stéphane
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-781593>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Le commandant de Corps Christophe Keckeis parlait au local de la Société militaire de Genève le 29 novembre 2016.
Toutes les photos © A+V.

Compte-rendu

PlanetSolar en milieu pirate

Stéphane Dutu

Société militaire de Genève (SMG)

La Suisse ne bénéficie pas d'un ensoleillement généreux, mais cela n'empêche pas notre pays de compter d'éminents éco-explorateurs qui s'engagent pour promouvoir l'énergie solaire à travers le monde. Tous nos compatriotes ont entendu parler des « savanturiers » Bertrand Picard et André Borschberg, les concepteurs et pilotes de l'avion Solar Impulse qui a effectué un tour du monde entre mars 2015 et juillet 2016. Raphaël Domjan, l'inspirateur du bateau solaire PlanetSolar, est moins connu du grand public. Mais ses mérites ne sont pas moindres. Lui aussi a réalisé un tour du monde avec l'engin de ses rêves, entre septembre 2010 et mai 2012. C'est de cette circumnavigation, et plus particulièrement de ses aspects sécuritaires, que le Commandant de Corps Christophe Keckeis, ancien chef de l'Armée suisse de 2004 à 2007, est venu nous parler.

Commençons par les prouesses techniques¹ nécessaires à la construction du navire :

- 38'000 cellules photovoltaïques réparties sur 536 m², 12 tonnes de batteries lithium-ion, le tout embarqué sur un catamaran de 95 tonnes aux structures en matériaux composites,
- 31m de longueur, 15m de largeur au maître-bau (23m toutes ailes déployées) et 6m de hauteur,
- puissance reçue par le soleil de 93.5 kW permettant une vitesse moyenne de 14 km/h,
- coûts de construction de 20 millions de francs assumés par Immo Ströher, entrepreneur allemand de l'industrie solaire, également propriétaire du navire.

Voguant d'est en ouest au départ de Monaco, le bateau a tout d'abord traversé des zones sans danger. Puis, à partir du port de Singapour atteint en octobre 2011, la protection de PlanetSolar est devenue impérative car celui-ci devait ensuite pénétrer dans des zones infestées de pirates, notamment le détroit de Malacca et le golfe d'Aden. Battant le pavillon de la Suisse - pays perçu par les forbans comme ayant les moyens de payer de fortes rançons - et par ailleurs d'une valeur intrinsèque

considérable, PlanetSolar allait forcément attirer les convoitises des pillards des mers. Tout bâtiment passant par des secteurs classifiés *High Risk Area* doit se doter d'un officier de sécurité s'il tient à arriver à destination sans encombre. Le Commandant de Corps fut alors sollicité dans l'urgence par l'équipe de PlanetSolar pour remplacer leur *Chief Security Officer* qui venait de leur faire faux bond. Le Neuchâtelois coulait à l'époque une retraite paisible et bien méritée. Il n'hésita pourtant pas longtemps avant d'accepter de relever le défi.

La piraterie maritime est devenue un *business sophistiqué* et bien connecté. Fini le temps où les écumeurs des mers repéraient leurs proies uniquement en scrutant l'horizon avec des jumelles. Aujourd'hui, ils disposent de complicités dans les ports et d'équipements de repérage et de télécommunication modernes pour identifier et suivre leurs victimes potentielles. Réparties sur terre et sur mer, leurs équipes se coordonnent pour optimiser le rendement de leurs opérations. Pendant la phase finale de leurs raids, des skiffs équipés d'échelles d'abordage sont lancés - à partir de bateaux-mères - à l'assaut des cibles qui disposent de 10 minutes pour organiser leur riposte ou préparer leur reddition.

Après avoir promptement approfondi ses connaissances sur le phénomène de la piraterie, le Commandant de Corps a capitalisé sur son expérience de militaire et sur son réseau international - étoffé par sa présidence du *Geneva Centre for the Democratic Control of Armed Forces* - pour mettre rapidement en place un système de protection contre les rançonneurs maritimes. Tout d'abord, il établit chez lui le poste de commandement des opérations de sécurité afin de pouvoir coordonner 24h sur 24 les actions de l'équipage de PlanetSolar avec celles des intervenants extérieurs privés et étatiques appelés à la rescousse pour prendre en charge la défense du navire.

Christophe Keckeis téléphona ensuite à ses contacts militaires dans les pays situés aux abords des zones

dangereuses traversées. Le but de ses démarches était d'obtenir leur coopération pour protéger PlanetSolar dans les eaux internationales à l'aide de leur flotte et aviation. Le Commandant de Corps requit également l'aide des Etats-Unis, des grands pays européens et du Japon, lesquels disposent d'une présence militaire capable d'intervenir dans les secteurs risqués parcourus par le catamaran.

Pour la protection sur le bateau qui ne devait être activée qu'en dernier recours, Christophe Keckeis fit appel à six tireurs d'élite d'une société de sécurité privée, tous ex-membres des forces spéciales françaises, équipés d'armes de longue et courte portée. Deux d'entre eux étaient constamment et à tour de rôle postés à l'avant et à l'arrière du bateau tandis que les autres se maintenaient en forme ou se reposaient.

Le système élaboré par notre expert militaire fonctionna bien. PlanetSolar ne fut jamais sérieusement inquiété. Tout en reconnaissant avoir eu aussi un peu de chance, le Commandant de Corps attribue son succès aux éléments suivants : qualité du renseignement, préparation sérieuse, étude approfondie du trajet, surveillance ininterrompue du navire, équipe de protection embarquée dissuasive, sécurité militaire dans le golfe d'Aden grâce à l'opération Atalante de l'Union Européenne et aux nombreuses autres flottes internationales, qualité du réseau de contacts militaires, coopération efficace de l'International Fusion Center de Singapour qui informe sur tous les actes de piraterie commis entre le golfe d'Aden et la mer de Chine méridionale. Seule ombre au tableau : le vol d'un ordinateur et d'un téléphone portable dans le port de Djibouti, alors que tout le monde dormait d'épuisement et que le navire était pourtant surveillé par les gardiens du port.

Pendant sa mission, Christophe Keckeis a pu constater le fort niveau de mobilisation des armées étrangères occidentales et asiatiques pour assurer la réussite du tour du monde de PlanetSolar. Cette magnifique solidarité internationale l'a touché. Mais il a aussi regretté que la Suisse, à cause d'une vision de la neutralité de certains politiques qu'il juge dépassée dans un monde globalisé, n'ait pu envoyer ses propres forces spéciales pour contribuer à la sécurité du catamaran, notamment dans le port de Djibouti.

L'aventure humaine de PlanetSolar ne manque pas de nous interpeller. L'équipe réunie autour de Raphaël Domjan - ambulancier neuchâtelois doté d'une ténacité et d'un pouvoir de persuasion hors du commun - et constituée entre autres du mécène Immo Ströher, du skipper Gérard d'Aboville et de l'officier de réserve Patrick Marchesseau, pour ne citer que les plus connus, a vécu une véritable épopée, d'abord sur terre puis sur mer, au service d'une belle idée, celle du développement durable. Soulignons néanmoins que leur rêve de « tour du monde solaire » n'aurait pu se concrétiser sans l'engagement sans faille au quotidien d'un vieux soldat capable de mettre en place à des milliers de kilomètres les mesures de protection militaire nécessaires à sa réalisation. N'en déplaise à ceux

qui réclament sottement une « Suisse sans armée, » les lieux de paix, d'intelligence, d'échange et de progrès ne peuvent survivre que si des hommes cultivant les vertus exigées par la guerre sont là pour les protéger.

Les observateurs critiques ne pouvant s'extraire du niveau zéro de la réalité pourront arguer que PlanetSolar et Solar Impulse ont des puissances de propulsion bien trop faibles pour des applications allant au-delà d'une petite niche dans l'éco-plaisance. Et que substituer à grande échelle l'énergie solaire aux énergies fossiles n'est toujours pas possible. Certes, mais l'enjeu n'est pas là. Tout d'abord, et pour rester sur un plan concret, rappelons que de tels projets permettent de faire avancer la recherche sur le photovoltaïque pour améliorer son rendement. De plus, les hommes ont besoin d'idéaux et de mythes. Le but profond de PlanetSolar se situe à un niveau symbolique. Il est de maintenir vivant l'espoir que l'humanité pourra un jour réduire ses émissions de CO₂ soupçonnées de causer le réchauffement climatique. Les engins solaires voulus par nos éco-aventuriers sont des grandes représentations collectives de l'intelligence humaine au service d'un monde meilleur où notre mode de vie cesserait d'endommager notre planète et de compromettre l'avenir des générations futures.

Méditons pour conclure cette citation d'Henri Dunant, si chère au solaire Raphaël Domjan : « *Seuls ceux qui sont assez fous pour croire qu'ils peuvent changer le monde y parviennent.* »

S. D.

L'Armée suisse dans la conduite d'opérations en réseau

- Solution de radiocommunication tactique sur mesure
- Plate-forme système modulaire et évolutive
- Architecture de sécurité nationale
- Communication interopérable
- Crédit de valeur ajoutée grâce à des partenaires système suisses



Pour en savoir plus:
sales@roschi.rohde-schwarz.com
Tél. 031 922 15 22
www.rohde-schwarz.com/ad/CT

 **ROHDE & SCHWARZ**
ROSCHEI ROHDE & SCHWARZ AG